

# PROJET DE RESOLUTION 66<sup>e</sup> CONGRES

PROPOSITION FAITE PAR LA COMMISSION DES AMENDEMENTS DU 66<sup>e</sup> CONGRES

## PRÉAMBULE

- 1 La situation nouvelle des étudiants, les difficultés qu'ils rencontrent, les aspirations qu'ils ont, mais aussi la force de l'UNEF, les progrès de notre activité, tout nous pousse à être ambitieux, à vouloir aller plus loin.
- 2 Il faut changer l'UNEF, le 66<sup>e</sup> Congrès doit être le point de départ d'une nouvelle étape pour le développement du syndicat.
- 3 Notre réflexion est déjà riche, elle s'appuie sur la plateforme revendicative du 64<sup>e</sup> Congrès, le manifeste du 65<sup>e</sup>, notre colloque sur la sélection.
- 4 Avec l'UNEF, ensemble nous pouvons mieux faire nos études, créer, développer une vie collective, c'est cela mettre l'Université à l'heure de notre temps, au rythme des étudiants.
- 5 Pour avancer tout de suite, pour les étudiants de 1980, à l'UNEF, nous avons un grand projet.

## 1. LES ETUDIANTS DE 1980 SONT DIFFERENTS, NOS EXIGENCES COMMUNES SE RENFORCENT.

- 6 Nous arrivons à l'Université avec la soif d'apprendre et d'organiser notre nouvelle vie, de participer au progrès du savoir et des connaissances, à un échange incessant d'idées, de préparer notre avenir.

- 7 Nous voulons une Université qui vive au rythme du pays et de la région, de leurs problèmes, de leurs débats, de leurs luttes, nous voulons ne pas être coupés du monde pour quelques années. Nous pensons au contraire qu'être citoyen à part entière ne peut que renforcer la qualité de nos études.

- 8 Nous voulons un diplôme qui ne soit pas le résultat de bachotage, mais la sanction d'études complètes, intéressantes, où notre participation permette le débat et l'enrichissement nécessaire à la qualité de l'enseignement.

*véritable*

9 *Nous voulons une formation en lien avec la vie, pour un métier, et non un vernis culturel ou des études au rabais. Nous voulons les moyens de compléter notre formation à chaque moment de notre vie.*

- 10 Mais alors que nous avons tous ces aspirations à être réellement étudiant, nous nous heurtons à un tel nombre d'obstacles que tous nos projets en sont altérés.

11 *Il n'y a rien pour nous aider à nous adapter à la vie d'étudiant. L'information nous manque. Les études ne prennent pas en compte les réalités de la vie. Elles coûtent de plus en plus cher. Les bourses ne correspondent pas à nos besoins, les oeuvres universitaires se dégradent. Tout cela concourt à l'aggravation de l'inégalité des chances. Nos chances de réussite s'amointrissent. L'avenir est de plus en plus bouché le chômage s'accroît. Enfin, nous sommes cantonnés dans ces difficultés sans jamais pouvoir donner notre avis.*

12

Tout cela nous heurte de plein fouet. Isolés, sans interlocuteurs, tout nous incite à nous accoutumer aux difficultés, au bachotage, à rechercher des solutions individuelles, tout nous éloigne des études, tout nous pousse à abandonner.

13

Cette situation nouvelle, nous sommes de plus en plus nombreux à la vivre. Nous avons besoin de nous organiser pour bien faire nos études ; ensemble nous pouvons le faire tout de suite. Nous avons besoin de nous unir pour nous entraider, nous coordonner, réfléchir et agir ensemble.

14

II. AVEC L'UNEF, NOUS VOULONS DEVELOPPER UNE NOUVELLE SOLIDARITE ETUDIANTE

14

Solidaires et organisés les étudiants sont une force pour décider de leurs études, surmonter chaque obstacle, vivre mieux

15

Prenons nos affaires en main avec une UNEF qui nous permet de faire ce qui nous intéresse.

Notre solidarité dans l'UNEF, parce qu'elle associe l'entraide, la lutte, la participation à la vie de la faculté, c'est le moyen de faire et de réussir ses études. Pour nous aucun de ses trois aspects ne peut aller sans les autres.

16

A/ ETUDIONS ENSEMBLE, OBTENONS LES DROITS ET LES MOYENS D'ETUDIER

16

En tout premier lieu, nous sommes à l'UNEF pour mieux organiser ensemble nos études. Le système D, c'est la meilleure garantie de l'échec.

17

Etudiants, nous sommes les mieux placés pour intervenir sur nos problèmes. En effet, qui mieux que les étudiants salariés peut faire les propositions permettant d'adapter le cursus à leur rythme de vie ?

18

Qui mieux que les étudiantes peut agir contre l'inadaptation de l'Université à leurs exigences ?

Qui mieux que les étudiants étrangers, solidaires avec les étudiants français, peut faire des propositions pour résoudre leurs problèmes ?

19

Sur chaque problème spécifique, qui mieux que les étudiants concernés peut faire des propositions ?

20

Nous sommes à l'UNEF pour participer à l'élaboration du contenu de l'enseignement, comme du contrôle des connaissances.

21

Par exemple dans leurs amphithéâtres, des syndiqués intéressés par la pédagogie ou le contrôle des connaissances se réunissent en commissions. Ils s'occupent ainsi des problèmes qui les touchent particulièrement.

22

En s'entraidant pour apprendre, ils organisent des séances de soutien pour ceux qui sont les plus en difficulté, ils créent des groupes de travail et de révision.

23

Dans l'UER, des commissions réfléchissent sur les problèmes spécifiques de leur secteur d'études, des rapports qu'ils ont avec la vie économique et sociale. et culturelle.

24

Nous sommes à l'UNEF pour avoir les droits et les moyens d'étudier, pour intervenir en permanence sur les problèmes qui nous concernent  
Quand nous rencontrons un obstacle, le syndicat organise à tous les niveaux l'action sur chaque revendication pour forcer l'administration, le gouvernement à les prendre en compte et à les satisfaire. Notre place dans la société, notre qualité de citoyen nous amènent à demander des comptes à exiger que nos propositions soient satisfaites. C'est pour cela que nous combattons les mesures gouvernementales qui dégradent nos conditions de vie et d'étude, remettent en cause nos acquis.  
Nous appuyant sur la force de l'UNEF, sur l'expérience que nous avons acquise, nous savons que pour ne pas laisser passer une seule atteinte à nos droits, pour lever les obstacles à mieux étudier, à mieux vivre, il faut ne pas se laisser faire. Il faut être nombreux à lutter dans plus d'endroits, de façon plus démocratique.

25

Etre à l'UNEF, c'est être étudiant à part entière, d'autant plus que l'UNEF, c'est l'organisation de la vie collective sous toutes ses formes.

0

B/ ORGANISONS L'ENTRAIDE, ANIMONS LA VIE DE LA FACULTE

26

Le besoin de facs vivantes grandit. Nous sommes à l'UNEF pour créer l'animation sur nos lieux d'études, développer la vie associative.

27

La vie collective, la solidarité, cela passe par l'entraide dans tous les domaines — des polys aux coopératives, des cinés-clubs aux foyers — dans des commissions d'activité du syndicat.

Ce que nous voulons c'est une université où chacun prend sa place, où les étudiants s'organisent pour développer tout de suite et ensemble ce qui les intéresse.

Parce que nous sommes syndiqués, nous organisons notre vie d'étudiant sous toutes ses formes. Ainsi par exemple, les étudiants syndiqués se préoccupent de leur cadre de vie, défendent leur droit à la santé, à la culture. Sur tous ces problèmes, ils font des propositions pour vivre leur vie de jeune à part entière.

28

29

Voilà ce qui est nécessaire pour changer le climat des facultés.

Le moyen pour y parvenir, ce n'est ni le commerce, ni le corporatisme, c'est l'UNEF, l'organisation de la participation à la vie de l'Université, l'organisation qui fait rentrer la démocratie dans les facs.

○ \*  
C/ PARTICIPONS A LA VIE DE LA FACULTE ET GAGNONS DES DROITS NOUVEAUX

30

Nous voulons les pouvoirs et les moyens nécessaires pour participer aux décisions, pour être représentés. Pour défendre l'autonomie des universités, il faut des élus UNEF. Nous devons être présents dans toutes les instances qui décident. C'est pourquoi les élections dans les différents conseils sont le moment essentiel de la participation. Nous n'accepterons pas de voir le rôle de nos élus réduit à une parodie de démocratie. Aux côtés du personnel enseignant et non enseignant, par la lutte nous obligerons le ministère à respecter les décisions des conseils élus, par exemple dans le cadre de la remise en cause de la loi d'orientation et du refus du décret IMBERT

31 (35)

Ainsi, sur toutes les mesures portant atteinte aux étudiants, nos élus sont là pour organiser la riposte, pour permettre aux étudiants de défendre le service public, de gagner les moyens pour que l'Université française joue pleinement son rôle.

32

Mais si les étudiants aspirent à avoir des élus pour les représenter et les défendre, des élus qui soient le contact permanent avec l'administration, ils ne sauraient se contenter d'un représentant pour un millier d'entre eux. C'est particulièrement vrai de ceux qui ont le plus grand mal à étudier, tels que les salariés, peu présents à la Fac et soumis plus que les autres à un arbitraire qui devient la règle.

33 (37)

C'est pourquoi nous agissons pour avoir des représentants sur le lieu même où l'on étudie, dans les TD, les TP... élus en début d'année par les étudiants. Ces élections de délégués de TD, prises en charge par l'administration sont le moyen d'une plus grande vie démocratique.

34

Syndiqués à l'UNEF, ces délégués de T.D. sont une garantie formidable pour l'information et l'action de tous les étudiants contre ce qui met en cause leurs études. Ils permettent aux étudiants de prendre en main leur université. Par la coordination du syndicat, ils forment un réseau permanent de défense et d'entraide dans l'UER, ils donnent une plus grande efficacité aux élus dans les conseils. D'autres droits nouveaux peuvent être gagnés. Telles les commissions pédagogiques et la présence d'étudiants dans les jurys d'examen.

35

Dans le syndicat, de l'entrée à la faculté jusqu'à la fin de leurs études, les étudiants prennent en charge leur vie à l'université.

36 (31)

Nous sommes à l'UNEF parce que nous ne voulons pas être écartés de la vie de notre UER, de notre Université. Sans l'organisation des étudiants, l'Université fonctionnerait comme un commerce dont nous serions les clients pauvres. Ce n'est pas ce que nous voulons, c'est dangereux pour les étudiants, pour l'Université, pour le pays.

37 (32)

Nous avons d'autres ambitions que d'en revenir à l'Université des cours magistraux. Au contraire, notre projet c'est l'intervention de chacun, la décision de tous. C'est cela le rôle du syndicat, il s'inscrit au cœur de la vie universitaire : la participation des étudiants sortira l'Université de son carcan.

38

Cela ne se fera pas sans mal, nous en sommes bien conscients. Il faut imposer la participation des étudiants à tous les niveaux et avant tout dans les instances qui décident. Sur tous les aspects de la vie de l'UER le syndicat est présent et défend avec intransigeance les revendications des étudiants. Telle est notre conception de la participation. Cela c'est la base de tout syndicalisme. étudiant.

39

### III. L'UNEF POUR TOUS LES ETUDIANTS

40

Pour être mieux le syndicat des étudiants qui veulent organiser leur vie et leurs études, pour refléter la diversité étudiante, l'UNEF change.

41

Etudier, être solidaires, c'est l'affaire des étudiants de l'amphi, du TD en s'organisant, ils gagnent du temps, ils peuvent faire ce qui les intéresse suivant leurs aspirations, leur façon de travailler.

42

C'est pourquoi nous nous battons pour que les étudiants se syndiquent : nous voulons qu'ils rompent leur isolement, qu'ils partagent notre volonté d'être ensemble et de s'entraider, qu'ils refusent d'attendre que tout vienne des autres. L'UNEF ne veut ni se substituer aux étudiants, ni être leur guide, elle veut donner à chacun les moyens de prendre sa place à l'Université.

43

Nous sommes conscients qu'il faut pour cela transformer l'UNEF. Il faut que l'UNEF dans l'UER, soit le lieu où l'on se retrouve. L'UNEF c'est le groupe d'étude, le local où l'on se rencontre, échange son expérience, fait circuler l'information, organise ses études.

44

C'est dans le groupe d'études que l'on constitue les commissions. Ces commissions rassemblent les syndiqués sur les problèmes qui les concernent et sur les activités de leur choix. Le groupe d'études et ses commissions bousculent nos routines, permettent de nous adresser avec plus de confiance et d'assurance à tous ceux qui ont la volonté d'étudier. En permanence, nous appelons les étudiants à se syndiquer pour le développement du groupe d'études, la création de commissions.

45

La réunion du groupe d'études prend les décisions importantes qui concernent la vie et l'orientation du syndicat sur l'UER.

46 Parce que sa raison d'être c'est les études et le cadre dans lequel elles se font, le groupe d'études répond mieux que le comité à l'exigence de chaque syndiqué.

47 Notre première règle, c'est que chacun puisse participer à la vie de l'organisation. La participation de chaque adhérent à la vie du groupe d'études, aux commissions, permet d'être plus responsable dans nos UER, plus actif.

48 A l'UNEF, tous les avis sont entendus, discutés pour que chacun se sente à l'aise. A l'UNEF, on n'impose pas des positions figées ou telle vision du monde. On recherche les positions qui rassemblent, qui permettent d'avancer dans le respect de chacun. On décide ensemble.

49 Notre force d'étudiants syndiqués, c'est d'être informés, cela nous aide à mieux étudier. C'est dans le groupe d'études que nous trouvons les idées, les informations, les expériences. Tout cela circule notamment par des courriers diversifiés qui nous permettent de prendre des initiatives, de prendre part à la vie de l'UNEF.

Au niveau national, les secteurs d'étude permettent la coordination des actions et réflexions des groupes d'étude.

50 Cette ambition d'une vie où chacun prend des initiatives, se sent responsable, interpelle chaque étudiant individuellement, nous intéresse tous collectivement.

51 Cette ambition, c'est celle de l'UNEF pour tous les étudiants.

52 Chaque étudiant a sa place à l'Université, c'est pourquoi nous sommes exigeants. Avec l'UNEF, nous avons raison de l'être.